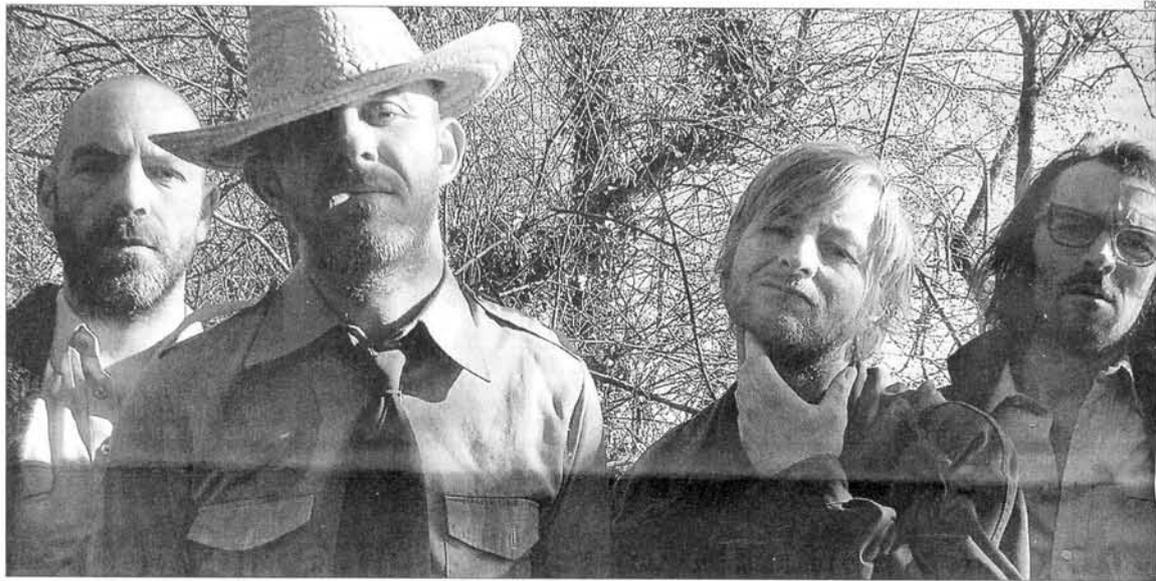


# La pop folk américaine des « French Cowboy », ou le retour de quatre célèbres Nantais !



De gauche à droite Eric Pifeteau (batter, chanteur), Frédéric Pelligrini (chant), et Stéphane Louvain (guitare et chant) et Gaëtan Châtaignier (basse et chant) sont les « French Cowboy ». En concert le 29 septembre au Pannonica.

Non, ce n'est pas la résurrection des Little Rabbits, ce groupe pop made in Nantes qui connut ses heures de gloire au début des années 2000 ! Et pourtant, à bien y regarder, ils ont les mêmes visages pâles avec quelques pattes de chats aux yeux et barbichettes en plus. Oui, ces quatre-là jouaient aussi dans la première formation musicale de la tournée de Philippe Katerine, le Vendéen cinglé, celui qui a fait danser la planète des clubs avec son « Looksor, j'adooouoooo ». Les Nantais de la Gaubretière (puisque c'est d'eux qu'il s'agit) : Frédéric, Eric, Gaëtan et Stéphane ont repris leur bâton de pèlerins du rock. Mais cette fois, les quatre desperados que vous

découvrez sur cette photographie, prise à Tucson dans l'Arizona (à moins que ce ne soit à Montaigu), jouent sous le nom de « French Cowboy ». Un nom destiné à séduire l'univers à grands renforts de chansons pop-folk que nos lascars vont distiller dès la fin du mois (lire encadré).

#### Mixé à Tucson en Arizona

Un label nantais a été fondé pour cette belle occasion, « Havalina Records ». Laurent Maréchal et Anne Lamy, manageuse du groupe, se sont associés pour cette création avec six autres personnes, dont Barbara Pisserre et Jean Depagne, tous deux graphistes et les quatre musi-

ciens. Tout ce petit monde a cassé sa tirelire (budget entre 20 et 30 000 euros) pour aller au bout de cette galette quasi en anglais dans le texte de 13 chansons (plus un titre caché nommé « Hymne à la baise »). Elle a été enregistrée dans un local à Nantes et mixée à Tucson, dans l'Arizona, par le producteur Jim Waters. Dans le même lieu et avec la même production que les Little Rabbits. On ne change pas un bon son.

#### En concert aux Transmusicales de Rennes

« Havalina Record ? Ca veut dire cochon sauvage. C'est le nom du Pécan en Arizona. On l'a pris parce que l'havalina vit en bande et qu'il

détruit tous les jardins à la recherche de nourriture », sourit Laurent Maréchal. « On a également trouvé un distributeur sur Paris, Djferr-Ant, et un distributeur digital, « Idol Web », pour tout ce qui est musique en ligne. On devrait faire un tirage de six mille disques pour le lancement, le 22 octobre ». Les quatre Nantais dans le vent américain ont également décroché une place pour les Transmusicales de Rennes de cette année. Un bon ticket qu'ils entendent bien monnayer devant un public toujours avide de découvertes. Et si nos « French Cowboy » étaient « La Révélation » des Trans 2007 ? À l'écoute de l'album, on a largement le droit d'y croire.

Stéphane Pajot

## Un clip avec le Cabaret New Burlesque !

#### Un clip

Le 20 août dernier, la clique des « French Cowboy » a réalisé un clip avec les effeuilleuses du Cabaret New Burlesque (notre photo), qui ont sévi tout l'été, à Nantes, du côté du hangar à bananes. Le clip a été enregistré sur le morceau « Share », dixième titre sur l'album

#### Un concert à Nantes

Le premier concert nantais des « French cowboy » aura lieu le 29 septembre, à la salle du Pannonica (sous la salle Paul Fort, quartier Talensac à Nantes). Avec en première partie la chanteuse Lisa Li-Lund, l'une des choristes d'Herman Dune. À partir de 20 h. Réservations chez Méloman disquaire, quai Turenne à Nantes. Prix : 10 euros en location. Avec un peu de chance, le disque sera sorti le soir du concert.

#### Un album lumineux

Leur album intitulé « Baby face Nelson was a french cowboy » (quel nom !) doit sortir le 22 oc-



Photo : Philippe Corhou

Le Cabaret New Burlesque a participé cet été à un clip pour le groupe « French Cowboy ».

tobre sur le label nantais Havalina Record. C'est une réussite sur tous les plans sonores. Une voix qui assure parfois à la Johnny Thunders, dans la veine

de « Hurt me » (espérons qu'un jour ils reprennent ce titre maudit), des mélodies avec frissons garantis dans la nuque, une invitation à la route entre deux

cactus et un soleil de plomb... Bref de belles pépites glanées par des chercheurs d'or en pleine maturité.

S.P.